Religions tibétaines

Manuscriptologie tibétaine : étude des nouvelles trouvailles

Matthew Kapstein

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/2488>

DOI : 10.4000/asr.2488

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019

Pagination : 59-61

ISBN : 978-2909036-47-2

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Matthew Kapstein, « Manuscriptologie tibétaine : étude des nouvelles trouvailles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 126 | 2019, mis en ligne le 19 septembre 2019, consulté le 09 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/2488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.2488>

Religions tibétaines

Matthew KAPSTEIN

Directeur d'études

Manuscriptologie tibétaine : étude des nouvelles trouvailles

MON séminaire 2017-2018, ma dernière année d'enseignement à l'EPHE, a vu se poursuivre l'exploration de la culture du manuscrit au Tibet. Du fait de la grande diversité des sujets examinés lors de ce programme, je me contenterai ici d'illustrer le travail accompli en donnant un seul exemple, mais d'un intérêt particulier pour l'EPHE. Le manuscrit en question appartient en effet au Centre de Documentation de l'Aire Tibétaine (CDAT), fruit d'une donation de M^{me} Ariane Spanien Macdonald, ancienne Directrice d'études de la section des Sciences historiques et philologiques (Histoire et philologie tibétaines).

Le manuscrit est constitué d'un volume rassemblant quatre œuvres d'un même auteur, Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs, par ailleurs inconnu. Il est clair cependant qu'il appartenait à la branche Chu bzang du lignage 'Brug pa bka' brgyud dont le siège se trouvait à Rtsib ri, près de Shel dkar au Tibet Occidental. Les quatre textes de cette collection portent les désignations alphabétiques tibétaines *kha*, *ga*, *nga* et *ca*. *Ka*, la première lettre de l'alphabet tibétain, est absent et constituait vraisemblablement un volume entier précédant celui en notre possession et contenant la biographie de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs. Il est déplorable que cette œuvre, dont le contenu est probablement d'un grand intérêt historique, ne soit pas disponible.

Les quatre textes inclus dans le volume sont les suivants :

Kha Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs kyi shugs 'byung nyams glu rnams phyogs gcig tu sdebs pa. « Collection des chants spontanés d'expérience spirituelle de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs ».

Ga Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs kyi 'phrin yig zhal gdams tshigs bcad ma. « Lettres versifiées d'instructions intimes de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs ».

Nga Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs kyi zhal gdams tshig lhug ma rnams. « Lettres en prose d'instructions intimes de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs ».

Ca Gsol 'debs smon lam nyung ngu. « Quelques prières et aspirations ».

Le fait que le volume se conclut par les prières et aspirations de l'auteur, suggère qu'il s'agit de la dernière section de ses œuvres complètes, et qu'il n'était pas prévu qu'un autre volume prolonge celui-ci. Le contenu de ces quatre œuvres indique clairement que l'auteur se vouait principalement aux traditions contemplatives du lignage Bka' brgyud auquel il appartenait et dans lesquelles il semble avoir été profondément savant. Plus encore que l'érudition cependant, il insiste constamment sur l'importance de l'expérience pratique dans la méditation, conseillant à ses étudiants de « s'efforcer en un point à la sagesse issue de l'étude et à la sagesse issue de la méditation » (*slabs na shes pa dang bsgom na shes pa rtse gcig du snying rus gnang ba zhu*).

Les textes sont intégralement reproduits dans une écriture *dbu can* soigneuse avec un haut standard orthographique. On peut supposer que le manuscrit a été produit dans la province du Gtsang, dans ou à proximité du centre monastique auquel l'auteur était affilié, Śrī Ne reng (ou Sne'u steng) à Rtsib ri. En l'absence, pour l'instant, d'examen scientifique du papier, les indices principaux pour la datation du manuscrit sont les premières pages magnifiquement préparées avec une calligraphie en lettres d'or sur du papier peint en noir ou en indigo. En particulier, les encadrements en papier découpé au revers de la première page et le style des illustrations elles-mêmes suggèrent fortement une exécution au ^{xvii}e siècle.

Les miniatures finement dessinées représentent, au centre, le bouddha primordial du lignage Bka' brgyud, Vajradhara, et deux enseignants tibétains à gauche et à droite de la page. Il y a des traces de lettres rouges très fines indiquant leur nom sous chacun des personnages, mais leur abrasion est telle qu'elles ne sont plus lisibles. Il en reste suffisamment cependant pour être raisonnablement certain que l'individu représenté à gauche et portant la coiffe traditionnelle des hiérarques 'Brug pa bka' brgyud est le maître de l'auteur, le La stod Chu bzang sprul sku, et que le personnage à droite est l'auteur lui-même, Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs, représenté comme un *yogī* avec un chignon et une ceinture de méditation.

On sait peu de choses des détails historiques de la production livresque dans l'ordre 'Brug pa bka' brgyud. Bien que le manuscrit décrit ici se conforme généralement aux conventions que l'on retrouve dans d'autres manuscrits du sud du Tibet au ^{xvii}e siècle, il n'est pour l'instant pas possible de lui attribuer une provenance précise. Il peut cependant être intéressant de noter que Śrī Sne'u steng est devenu un centre majeur de publication xylographique pour l'ordre 'Brug pa au cours du ^{xx}e siècle, avec la fondation par le La dwags Khri dpon Padma chos rgyal (1876/1878-1958/1959) de la célèbre imprimerie de Rtsib ri. La question de savoir s'il a ou non construit sur des antécédents dont notre manuscrit serait un témoignage, devra faire l'objet d'un futur examen.

Fig. 1. Les premiers folios
des œuvres de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs.
Centre de Documentation de l'Aire Tibétaine de l'EPHE.
© Matthew Kapstein.

Fig. 2. Détail de Bya bral ba Ngag dbang 'jam dbyangs (à droite)
et son maître Chu bzang Rin po che.
Centre de Documentation de l'Aire Tibétaine de l'EPHE.
© Matthew Kapstein.